

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 113 (2022)

Heft: 6

Rubrik: VSE = AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Michael Frank

Direktor des VSE
michael.frank@strom.ch

Directeur de l'AES
michael.frank@electricite.ch

Die andere Hälfte der Miete

Versorgungssicherheit wird aktuell heißer diskutiert als je zuvor. Im Fokus steht dabei primär die Stromproduktion – gewiss die eine Hälfte der Miete. Die andere Hälfte jedoch wird sträflich ausgeblendet. Dabei gilt auch in einem erneuerbaren Energiesystem: ohne Netz keinen Strom. Wir können produktionsseitig noch so hochfahren. Es nützt alles nichts, wenn wir den Strom nicht dorthin befördern können, wo wir ihn brauchen. Strom und Netz bedingen sich gegenseitig.

Unser Stromnetz ist Spitzenkasse, im Schnitt fällt es hierzulande nur rund 20 Minuten im Jahr aus. Man benedet uns dafür. Möglich machen es die durchschnittlich 1,2 Milliarden Franken, die schon im heutigen Energiesystem jährlich in die über 250 000 km Netze fliessen. Und dies allein, um die Netze zu erhalten. Wer nun glaubt, man könnte so weiterfahren, irrt gewaltig. Die tiefgreifende Umwandlung des Energiesystems bedarf einer Netzinfrastruktur, die den sich wandelnden, neuen Anforderungen gerecht wird. Erhalten reicht nicht. Wir müssen die Netze anpassen, digitalisieren und nötigenfalls ausbauen.

Weitsichtiges Denken und angemessene Rahmenbedingungen für langfristige, kapitalintensive Investments sind gefragt. Anlegerinnen und Anleger brauchen Sicherheit, wie stabile und angemessene Zinsen. Eine solche bietet der vom Bund festgelegte kalkulatorische Zinssatz für das im Stromnetz gebundene Kapital WACC (Weighted Average Cost of Capital). Teile der Wirtschaft und der oberste Preisüberwacher forderten unlängst die Senkung des WACC, obwohl die langfristigen Zinsen steigen. Ihnen sei gesagt: Wer an der Netzfinanzierung herumschraubt, schraubt an der Versorgungssicherheit.

Der Bundesrat ist sich dessen bewusst. Mit seinem Entscheid, den WACC für das kommende Tarifjahr unverändert zu lassen, hält er Kurs in der Energie- und Klimastrategie. Das Stromnetz ist der Enabler der erneuerbaren Energieversorgung und der Elektrifizierung, die das Netto-Null-Ziel vorgibt. Es ist Zeit, dass wir den Netzen die Bedeutung beimesse, die sie für die Versorgungssicherheit tatsächlich haben.

N'oublions pas l'artère vitale

La sécurité d'approvisionnement n'a jamais fait l'objet de tant de discussions qu'aujourd'hui. Au centre des préoccupations: en premier lieu, la production d'électricité – sans aucun doute, une partie importante. Mais l'autre partie est éhontément occultée. Pourtant, même dans un système énergétique renouvelable, la règle d'or vaut toujours: sans réseaux, pas d'électricité. Faire tourner la production à plein régime ne servira à rien si nous ne pouvons pas transporter le courant là où nous en avons besoin. L'électricité et le réseau sont interdépendants.

Notre réseau est d'une qualité exceptionnelle: en moyenne, il ne tombe en panne qu'environ 20 minutes par an. On nous envie pour cela. C'est grâce aux 1,2 milliard de francs (en moyenne) qui sont investis chaque année dans le système énergétique actuel pour les plus de 250 000 km de réseaux – et ce, rien que pour les maintenir. Continuer comme ça? Qui croit que cela est possible se trompe amèrement! La transformation profonde du système énergétique nécessite une infrastructure de réseau qui réponde aux nouvelles exigences en mutation. Maintenir ne suffit pas. Nous devons adapter, digitaliser et, si besoin, étendre les réseaux.

Ce qu'on recherche, c'est une réflexion à long terme et des conditions-cadre appropriées pour des investissements à fort coefficient de capital. Les investisseurs et les investisseuses ont besoin de sécurité, telle que des intérêts stables et justes. Le taux d'intérêt calculé du capital investi fixé par la Confédération pour le capital lié dans le réseau électrique (ou WACC: Weighted Average Cost of Capital) offre cette sécurité. Certains acteurs de l'économie et la Surveillance des prix, autorité suprême, ont exigé il y a peu la baisse du WACC, bien que les intérêts à long terme soient en hausse. Qu'ils se le tiennent pour dit: jouer avec le financement des réseaux, c'est jouer avec la sécurité d'approvisionnement.

Le Conseil fédéral a conscience de cela. Par sa décision de ne pas toucher au WACC pour l'année tarifaire à venir, il garde le cap de la stratégie énergétique et climatique. Le réseau électrique est à la fois le pilier et la condition sine qua non de l'approvisionnement en énergie renouvelable et de l'électrification, cette dernière étant imposée par l'objectif zéro émission nette. Il est temps que nous donnions aux réseaux l'importance qu'ils revêtent en réalité pour la sécurité d'approvisionnement.

**Dominique Martin**Bereichsleiter Public Affairs des VSE
dominique.martin@strom.ch**Responsable Affaires publiques à l'AES**

dominique.martin@electricite.ch

Sisyphus, we have a problem

Bis 2030 muss sich das Tempo der Emissionsminderung verdreifachen. Es ist zentral, Bürokratie, die die Transformation hemmt, abzubauen und die Planungs- und Genehmigungsverfahren zu beschleunigen. Die Verfahrensdauer gilt es mindestens zu halbieren. So steht es im Koalitionsvertrag der deutschen Bundesregierung und in deren «Eröffnungsbilanz Klimaschutz».

Während in Deutschland sechs Jahre dauernde Verfahren für Kopfschütteln sorgen, könnte man sich unter solchen Umständen in der Schweiz schon fast im Olymp wähnen. Hierzulande sind Verfahren von 15 Jahren und mehr an der Tagesordnung; es kann auch schon mal 30 Jahre dauern, bis der erste Spaten in den Boden sticht. Über die Irrungen und Wirrungen zwischen Gutachten, Behörden und Gerichten kann jeder Projektant ein Lied singen. An eine Zielerreichung der Energie- und Klimastrategie ist so frühestens in 100 Jahren zu denken. Kein Wunder, sucht der Bundesrat nach einem Befreiungsschlag. Die Stossrichtung seiner Verfahrensbeschleunigungsvorlage stimmt. Um ihre Wirkung auf die Verfahrensdauer zu verbessern, braucht es jedoch eine Schärfung, eine Ausweitung auf mehr Projekte und mehr Verbindlichkeit für alle Instanzen.

Parallel dazu sind auch andere Pflöcke einzuschlagen, um dem rollenden Stein des Sisyphus möglichst Einhalt zu gebieten. Für eine tatsächliche Beschleunigung des Ausbaus erneuerbarer Energien inklusive der notwendigen Netze ist zunächst dafür zu sorgen, dass Anlagen raumplanungsrechtlich überhaupt bewilligungsfähig sind – was heute für Anlagen mit wertvoller Winterstromproduktion wie Photovoltaik in höheren Lagen nicht per se der Fall ist. Sodann darf in der Abwägung zwischen den unterschiedlichen Interessen nicht länger darüber hinweggesehen werden, dass eine erneuerbare Energieversorgung für den Klimaschutz absolut unerlässlich ist. Auch hier könnte ein Blick nach Deutschland helfen, das mindestens vorübergehend festhalten will, dass die erneuerbaren Energien im überragenden öffentlichen Interesse sind und der öffentlichen Sicherheit dienen.

Es kann nicht sein, dass jeder Verfahrensschritt wie bei Sisyphus einer ewigen Rückkehr auf Feld eins gleichkommt. Bleiben die Erneuerbaren und die Netze weiterhin jahrelang in den Fängen der Verfahrenswelt, gibt es nicht nur im Hades ein Problem, sondern bald auch auf unserer Erde...

Allô Sisyphe, on a un problème

D'ici à 2030, la vitesse de réduction des émissions doit être multipliée par trois. Il est essentiel de limiter autant que possible la bureaucratie qui entrave la transformation, et d'accélérer les procédures de planification et d'autorisation. Il s'agit de diviser au moins par deux la durée des procédures. C'est ce que stipulent l'accord de coalition du gouvernement fédéral allemand et son « bilan d'ouverture sur la protection du climat ».

En Allemagne, une procédure qui dure six ans suscite déjà une grande incompréhension. Ici, en Suisse, une telle vitesse serait digne d'une médaille olympique! Dans nos contrées, des procédures de 15 ans et plus sont monnaie courante; il arrive même que le premier coup de pioche ne soit donné qu'après plus de trente ans. On ne compte plus les témoignages relatant les errements et les tourments des projets entre expertises, instances administratives et tribunaux. Dans ces conditions, les objectifs de la stratégie énergétique et climatique ne sauraient être atteints avant au moins 100 ans. Pas étonnant que le Conseil fédéral cherche à s'extirper de ce pétrin. Son projet de loi pour accélérer les procédures va dans la bonne direction. Toutefois, pour améliorer son effet sur la durée des procédures, il doit être renforcé, étendu à davantage de projets et assorti d'un caractère contraignant pour toutes les instances.

En parallèle, il faut aussi caler le rocher de Sisyphe par d'autres mesures. Une accélération réelle du développement des énergies renouvelables et des réseaux nécessaires implique de veiller tout d'abord à ce que le droit de l'aménagement du territoire n'exclue pas d'emblée que ces installations puissent faire l'objet d'une autorisation – ce qui ne va actuellement pas de soi pour certaines sources d'énergie offrant une production précieuse de courant hivernal, telles que le photovoltaïque en altitude. Ensuite, la pesée des différents intérêts ne doit plus fermer les yeux sur le fait qu'un approvisionnement énergétique renouvelable est absolument indispensable à la protection du climat. Là encore, l'Allemagne, qui envisage de considérer au moins provisoirement les énergies renouvelables comme un intérêt public primordial au service de la sécurité publique, pourrait nous servir d'exemple.

Il n'est pas acceptable qu'à l'instar du calvaire de Sisyphe, chaque étape procédurale soit un éternel recommencement. Si les énergies renouvelables et les réseaux énergétiques continuent de rester prisonniers du monde des procédures des années durant, ce n'est pas qu'aux mythiques Enfers, mais bel et bien sur notre bonne vieille Terre qu'on aura un sérieux problème...

Dringende Appelle und zwei neue Vorstandsmitglieder

«Die Zeiten sind turbulent und zeigen auf dramatischste Weise, was wir in den letzten zehn Jahren in der Schweiz versäumt haben», sagte Präsident Michael Wider an der 133. ordentlichen Generalversammlung des VSE vom 12. Mai 2022 in Interlaken. Mit der Selbstverständlichkeit einer garantierten Verfügbarkeit von Energie habe die Schweiz sorglos viel Zeit verstreichen lassen und die Umwandlung des Energiesystems und einen effektiven Klimaschutz verzögert. «Mit den aktuell rekordhohen Energiepreisen und dem Krieg in der Ukraine hat sich die Situation dermassen verschärft, dass wir nicht länger zuwarten dürfen», mahnte Michael Wider. Der Umgang mit dieser Ausnahmesituation sei äusserst anspruchsvoll und fordere die gesamte Branche.

Roadmap Versorgungssicherheit: Massnahmen nun einleiten

Mit seiner Roadmap zur Versorgungssicherheit hat der VSE Ende 2021 in über 40 Massnahmen entlang der gesamten Wertschöpfungskette aufgeführt, wie eine sichere und nachhaltige Stromversorgung in einem erneuerbaren Energiesystem möglich ist. VSE-Direktor Michael Frank: «Die Massnahmen sind jetzt unverzüglich einzuleiten. Fahren wir fort wie bisher, enden wir in einer Sackgasse. Unser Handlungsspielraum schrumpft, je länger wir zögern und blockieren. Wir stehen am Scheideweg.» Er forderte von allen die Bereitschaft, in dieser Situation Prinzipien zu überdenken und Verantwortung für die Versorgungssicherheit zu übernehmen.

Hilfslieferungen für die Ukraine

Darüber hinaus bedankte sich Michael Frank bei den vielen Mitgliedunternehmen, die rasch und unbürokratisch eine grosse Menge an Gütern (Generatoren, Transformatoren, Notheizungen, Kabel etc.) für den Betrieb und Wiederaufbau der infolge des Kriegs zum Teil brachliegenden Energieinfrastruktur in der Ukraine bereitstellten. Der VSE arbeitet hierbei mit der Hilfsorganisation der EU (ERCC) sowie den europäischen und lokalen Zivilschutzorganisationen zusammen. In den nächsten Tagen und Wochen sollen die ersten Hilfslieferungen in die Ukraine erfolgen.



Die 133. Generalversammlung des VSE fand in diesem Jahr in Interlaken statt.

Zwei neue Mitglieder im Vorstand des VSE

Die Delegierten wählten Martin Schwab (CKW) und Benedikt Loepfe (EWZ) für die Amtsperiode 2022–2025 in den VSE-Vorstand. Martin Schwab vertritt in dieser Funktion die Interessen von Swisselectric und folgt auf Kerem Kern (Axpo Holding AG). Benedikt Loepfe übernimmt den Regiogrid-Vorstandssitz von Urs Rengel (EKZ). Der VSE dankt den ehemaligen Vorstandsmitgliedern für ihren langjährigen und grossen Einsatz für den VSE. Zudem wurden die bisherigen Vorstandsmitglieder Gian von Planta (SWL Energie AG) für den DSV und Michael Gruber (Energie Thun AG) für die Regionalwerke für eine 2. Amtsperiode (2022–2025) sowie Vincent Collignon (SIG) für Multidis und Roberto Pronini (AET) für ESI für eine 3. Amtsperiode wiedergewählt. Sämtliche weiteren Traktanden und Anträge wurden genehmigt respektive angenommen.

Würdigung der besten Berufsabschlüsse

Ohne kompetente Fachkräfte gibt es keine Energiewende. Doch diese zu finden, ist eine grosse Herausforderung. Der VSE engagiert sich seit Jahren in der Berufs- und Weiterbildung. Im Rahmen der Generalversammlung ehrte der VSE ein weiteres Mal die besten Abschlüsse in den Berufen Netz-

elektriker/in EFZ, Netzfachmann/frau mit eidg. Fachausweis, Netzelektrikermeister/in mit eidg. Diplom und Kernkraftwerk-Anlageoperateur/in mit eidg. Fachausweis der Jahre 2019, 2020 und 2021. Der VSE gratuliert allen Geehrten für ihre herausragenden Leistungen und wünscht ihnen für ihre berufliche Zukunft grossen Erfolg.

Avenir-Suisse-Experte fordert vollständige Liberalisierung

Gastreferent der VSE-Generalversammlung war Dr. Patrick Dümmler. Der Forschungsleiter Offene Schweiz bei Avenir Suisse brachte kontrovers diskutierte Themen ein. Dümmler kritisierte die starke Stellung von Bund, Kantonen und Gemeinden und die zahlreichen Regulierungen, die nicht technologienutral seien und keine Kostenwahrheit der einzelnen Energieträger zuließen. So sprach er sich für den Abbau von Hürden, die Schaffung investitionsfreundlicher Rahmenbedingungen sowie die vollständige Strommarkttöffnung aus.

Eine Grussbotschaft an die VSE-Delegierten und die weiteren Anwesenden richtete zudem Ehrengast Helmut Perreten. Er ist CEO der Industriellen Betriebe Interlaken IBI, dem lokalen Energieversorger des Veranstaltungsorts der Generalversammlung.

Die 134. ordentliche VSE Generalversammlung wird am 11. Mai 2023 in Baden stattfinden.

«Gemeinsam sind wir stärker»

Neue Mitglieder des VSE-Vorstands | Martin Schwab und Benedikt Loepfe wurden an der 133. ordentlichen VSE Generalversammlung in den Vorstand gewählt. Im Interview erzählen sie, was sie im Dachverband der Strombranche bewegen möchten und welche Herausforderungen auf diese zukommen.



Zur Person

Martin Schwab ist Betriebswirtschaftler HF, Experte in Rechnungslegung und Controlling und MBA Rochester-Bern. Seit April 2018 ist er CEO der CKW.

→ CKW, 6015 Luzern
→ martin.schwab@ckw.ch



Zur Person

Benedikt Loepfe hat an der ETH Zürich Elektro- und Hochspannungstechnik studiert und ist seit 2020 Direktor von EWZ.

→ EWZ, 8050 Zürich
→ benedikt.loepfe@ewz.ch

Bulletin: Worin sehen Sie die Rolle und den Mehrwert des Branchendachverbands, angesichts des herausfordernden energiepolitischen Umfelds?

Martin Schwab: Gemeinsam sind wir stärker. Angesichts der enormen energiepolitischen Herausforderungen muss die Energiebranche gegenüber Politik und Verwaltung mit einer Stimme sprechen. Nur so können wir die Rahmenbedingungen für den Erhalt und den Ausbau der erneuerbaren Stromproduktion in der Schweiz verbessern.

Benedikt Loepfe: Gerade in einem solch herausfordernden Umfeld ist es wichtig, dass wir uns innerhalb der Energiebranche intensiv austauschen. In Kommissionen erarbeiten wir gemeinsame Standpunkte und Branchendokumente. Gemeinsam setzen wir uns für verlässliche Rahmenbedingungen ein. Die benötigen wir national und international, sei es, um Versorgungssicherheit zu gewährleisten oder die ambitionierten Klimaziele zu erreichen.

Worin sehen Sie in diesem Kontext Ihren persönlichen Beitrag? Was wollen Sie als Vorstand des VSE bewegen?

Martin Schwab: Als CKW sind wir entlang der gesamten Wertschöpfungskette tätig – von der Produktion, über die Bewirtschaftung bis zu Vertrieb und Verteilung. Diesen umfassenden Blick möchte ich auch beim VSE einbringen, damit wir gute Lösungen für die gesamte Branche finden.

Benedikt Loepfe: Die Energiebranche ist sehr heterogen, doch ist eine gemeinsame Haltung heute wichtiger denn je. Als Direktor von EWZ – einem sehr

breit aufgestellten Energiedienstleister – verstehe ich die unterschiedlichen Standpunkte der VSE-Mitglieder und kann aktiv auf eine gemeinsame Haltung hinarbeiten.

Worin sehen Sie für die nächsten Jahre die grössten Herausforderungen für die Branche?

Martin Schwab: Der Ausbau der erneuerbaren Energien geht in der Schweiz leider nur schleppend voran. Erhöht sich das Ausbautempo nicht, müsste bereits ab 2035 fast ein Drittel des Stroms importiert werden. Die Coronapandemie und der Krieg in der Ukraine zeigen deutlich, wie gefährlich starke Abhängigkeiten vom Ausland sein können. Darum ist es wichtig, dass wir unsere eigene Stromproduktion rasch und massiv mit Wasserkraft, Windkraft, Solar und anderen erneuerbaren Technologien ausbauen. Die Politik muss dringend bessere Rahmenbedingungen schaffen und insbesondere die Bewilligungsverfahren beschleunigen.

Benedikt Loepfe: Die grösste Herausforderung ist sicherlich der Umbau des Energiesystems, um das Netto-Null-Klimaschutzziel zu erreichen und gleichzeitig die Versorgungssicherheit zu gewährleisten. Dazu benötigen wir eine klare Abwägung von Schutz- und Nutzungsinteressen, raschere Bewilligungsverfahren sowie eine grenzüberschreitende Zusammenarbeit. Mittels strategischer Energiereserven kann eine Stommangel-lage verhindert werden.

INTERVIEW: JULIEN DUC,
MEDIENSPRECHER DES VSE



Michael Wider, Präsident des VSE.

Michael Wider, président de l'AES.



VSE-Direktor Michael Frank.

Michael Frank, directeur de l'AES.



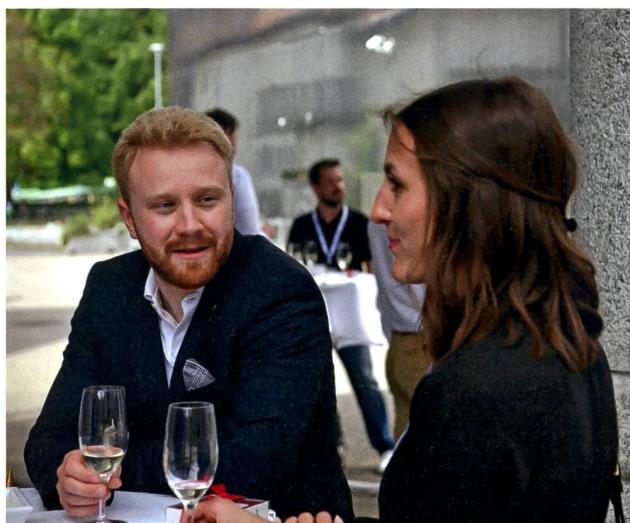
Patrick Dümmeler, Avenir Suisse.

Patrick Dümmeler, Avenir Suisse.



Die Geschäfte der GV waren allesamt unbestritten.

Les points à l'ordre du jour de l'AG ont tous été approuvés sans conteste.



Die GV bot auch Gelegenheit zum Netzwerken.

L'AG était aussi l'occasion de réseauter.



Helmut Perreten, CEO der IBI.

Helmut Perreten, CEO d'IBI.

Des appels urgents et deux nouveaux membres au Comité

« L'époque actuelle est agitée et montre de façon dramatique ce que nous avons négligé ces dernières années en Suisse », a déclaré le président Michael Wider lors de la 133^e Assemblée générale de l'Association des entreprises électriques suisses AES, qui s'est tenue le 12 mai 2022 à Interlaken. En tenant pour acquis qu'elle disposait d'énergie garantie, la Suisse a laissé s'écouler, en toute insouciance, beaucoup de temps, retardant ainsi la transformation du système énergétique et une protection efficace du climat. « Avec les prix de l'énergie qui atteignent en ce moment un niveau record et la guerre en Ukraine, la situation s'est tellement aggravée que nous n'avons pas le droit d'attendre plus longtemps », a exhorté Michael Wider. La gestion de cette situation exceptionnelle est, selon lui, extrêmement exigeante et met à l'épreuve toute la branche.

Sécurité d'approvisionnement: engager des mesures

Avec sa Feuille de route sur la sécurité d'approvisionnement publiée en décembre 2021, l'AES a présenté, à travers plus de 40 mesures tout au long de la chaîne de création de valeur, comment un approvisionnement sûr et durable en énergie était possible dans un système énergétique renouvelable. Michael Frank: « Les mesures doivent être engagées immédiatement. Si nous continuons comme jusqu'à présent, nous allons tout droit dans l'impasse. Plus nous hésitons et nous bloquons, plus notre marge de manœuvre se réduit. Nous sommes à la croisée des chemins. » Le directeur de l'AES a demandé à tous les acteurs et actrices impliqués d'être prêts à repenser les principes dans une telle situation et d'assumer la responsabilité de la sécurité d'approvisionnement.

Acheminement d'aide vers l'Ukraine

Par ailleurs, Michael Frank a remercié les nombreuses entreprises membres qui ont mis à disposition de l'Ukraine, rapidement et de manière non bureaucratique, une grande quantité de biens (générateurs, transformateurs, chauffages de secours, câbles, etc.) pour le fonctionnement et la reconstruction de



La 133^e Assemblée générale de l'AES a eu lieu à Interlaken.

l'infrastructure énergétique laissée en partie à l'abandon à cause de la guerre. L'AES collabore dans ce contexte avec l'organisation d'aide de l'UE (ERCC) ainsi qu'avec les organisations européennes et locales de protection civile.

Deux nouveaux membres au Comité de l'AES

Les délégués ont élu Martin Schwab (CKW) et Benedikt Loepfe (EWZ) au Comité de l'AES pour le mandat 2022-2025. À cette fonction, Martin Schwab représente les intérêts de Swissselectric en remplacement de Kerem Kern (Axpo Holding AG). Benedikt Loepfe reprend le siège de Regiogrid, occupé auparavant par Urs Rengel (EKZ). En outre, les membres actuels du Comité ont été réélus: Gian von Planta (SWL Energie AG) pour le DSV et Michael Gruber (Energie Thun AG) pour les Entreprises régionales, tous deux pour un deuxième mandat (2022-2025), ainsi que Vincent Collignon (SIG) pour Multidis et Roberto Pronini (AET) pour l'ESI, tous deux pour un troisième mandat. Tous les autres points à l'ordre du jour ainsi que les autres propositions ont été acceptés ou approuvés par les personnes déléguées.

Distinction des meilleurs diplômés

L'AES s'engage depuis des années pour la formation professionnelle et continue. Dans le cadre de l'Assemblée générale, l'Association a honoré, une

nouvelle fois, les meilleurs diplômés des professions d'électricien/ne de réseau CFC, de spécialiste de réseau avec brevet fédéral, de maître électricien/ne de réseau avec diplôme fédéral et d'opérateur/trice d'installations de centrale nucléaire avec brevet fédéral pour les années 2019, 2020 et 2021. L'AES félicite toutes ces personnes pour leurs performances exceptionnelles et leur souhaite beaucoup de succès pour leur avenir professionnel.

Cette année, l'Assemblée générale de l'AES a accueilli Patrick Dümmeler comme orateur invité. Responsable de recherche Suisse ouverte chez Avenir Suisse, Patrick Dümmeler a abordé des sujets faisant l'objet de controverse. Il a critiqué la forte position de la Confédération, des cantons et des communes ainsi que les nombreuses régulations qui, selon lui, ne sont pas neutres technologiquement et ne permettent pas de vérifier des coûts pour chacun des agents énergétiques. Il a ainsi plaidé en faveur de la suppression des obstacles, de la création de conditions-cadre favorables à l'investissement et de l'ouverture complète du marché de l'électricité.

Un message de bienvenue a aussi été adressé aux déléguées et délégués de l'AES et aux autres personnes présentes par l'invité d'honneur Helmut Perreten, CEO d'IBI (Industrielle Betriebe Interlaken). La 134^e Assemblée générale ordinaire de l'AES aura lieu le 11 mai 2023 à Baden.

AES

«Ensemble, on est plus forts»

Nouveaux membres du Comité de l'AES | Martin Schwab et Benedikt Loepfe ont été élus au Comité lors de la 133^e Assemblée générale ordinaire de l'AES. Les nouveaux venus expliquent ce qu'ils voudraient faire bouger dans l'association faîtière de la branche électrique et quels sont les défis qui les attendent.



Biographie

Benedikt Loepfe a étudié l'électrotechnique et la technologie à haute tension à l'EPFZ. Il est directeur d'EWZ depuis 2020.

→ EWZ, 8050 Zurich
→ benedikt.loepfe@ewz.ch



Biographie

Économiste d'entreprise, expert en comptabilité et en controlling et titulaire d'un MBA de Rochester-Bern, Martin Schwab est CEO de CKW depuis avril 2018.

→ CKW, 6015 Luzern
→ martin.schwab@ckw.ch

Bulletin: Au vu de l'environnement exigeant de la politique énergétique, quels sont selon vous le rôle et la valeur ajoutée de l'association faîtière de la branche ?

Benedikt Loepfe: Précisément parce que le contexte est aussi exigeant, il est important que nous échangions beaucoup au sein de la branche de l'énergie. Dans les commissions, nous élaborons des points de vue et des documents de la branche communs. Ensemble, nous défendons des conditions-cadre fiables. Nous en avons besoin à l'échelle nationale comme internationale, que ce soit pour garantir la sécurité d'approvisionnement ou pour atteindre les ambitieux objectifs climatiques.

Martin Schwab: Ensemble, on est plus forts. Au vu des défis énormes posés par la politique énergétique, la branche de l'énergie doit parler d'une seule voix auprès de la politique et de l'administration. C'est le seul moyen d'améliorer les conditions-cadre pour le maintien et le développement de la production renouvelable d'électricité en Suisse.

De votre point de vue, quelle est votre contribution personnelle dans ce contexte ? Qu'est-ce que vous voulez faire bouger en tant que membre du Comité de l'AES ?

Benedikt Loepfe: La branche de l'énergie est très hétérogène, mais aujourd'hui, adopter une position commune est plus important que jamais. En tant que directeur d'EWZ – un prestataire de services énergétiques à l'offre très large –, je comprends les points de vue différents des membres de l'AES et peux contribuer activement à trouver une position commune.

Martin Schwab: Chez CKW, nous sommes actifs sur toute la chaîne de

création de valeur – production, exploitation, vente et distribution. Cette vision globale, je souhaite moi aussi en faire profiter l'AES afin que nous trouvions de bonnes solutions pour l'ensemble de la branche.

Où voyez-vous les plus grands défis pour la branche au cours des années à venir ?

Benedikt Loepfe: Nul doute que le plus grand défi réside dans la transformation du système énergétique, afin d'atteindre l'objectif de protection du climat «zéro émission nette» et de garantir en même temps la sécurité d'approvisionnement. Pour ce faire, nous avons besoin d'une pesée claire des intérêts entre protection et utilisation, de procédures d'autorisation plus rapides ainsi que d'une collaboration transfrontalière. Grâce à des réserves stratégiques d'énergie, on peut éviter une pénurie d'électricité.

Martin Schwab: Malheureusement, en Suisse, le développement des énergies renouvelables est à la traîne. Si le rythme du développement ne s'accélère pas, près d'un tiers du courant devrait être importé dès 2035. La pandémie de coronavirus tout comme la guerre en Ukraine montrent nettement à quel point il peut être dangereux de dépendre fortement de l'étranger. C'est pourquoi il est important que nous développons rapidement et en grandes quantités notre production propre d'électricité au moyen de l'hydraulique, de l'éolien, du solaire et d'autres technologies renouvelables. La politique doit créer d'urgence de meilleures conditions-cadre et, en particulier, accélérer les procédures d'autorisation.

INTERVIEW : JULIEN DUC,
PORTE-PAROLE DE L'AES

Jetzt anmelden!
strom.ch/top-themen

Top-Themen der Energiepolitik

Der Treffpunkt der Strombranche mit Bundesbern

Montag, 24. Oktober 2022, 13.00 – 17.30 Uhr
Hotel Gotthard, Zürich

- Ursula Schneider Schüttel, Nationalrätin SP/FR
- Christian Imark, Nationalrat SVP/SO
- Matthias Jauslin, Nationalrat FDP/AG
- Nicolo Paganini, Nationalrat Die Mitte/SG
- Pascal Previdoli, Stellvertretender Direktor
Bundesamt für Energie
- Urs Bieri, Co-Leiter gfs.bern
- Jürg Meier, Wirtschaftsredaktor
NZZ am Sonntag

